

Journées des Métiers d'Art 2006

Du 19 au 22 octobre 2006, les professionnels des métiers d'art sont mis à l'honneur. Partout en France : expositions - ouvertures d'ateliers d'art - portes ouvertes dans les écoles et centres de formation, pour découvrir ou redécouvrir les métiers d'art...

Les Journées des Métiers d'Art mobilisent 3500 professionnels, 150 centres de formation et proposent près de 350 expositions qui présentent la richesse, la diversité et l'accessibilité de l'artisanat d'art. Représentants plus de 200 activités, ces métiers surprenants et bien vivants traversent les époques, alliant savoir-faire ancestraux et innovation technologique. Les Journées des Métiers d'Art, c'est la découverte de métiers passion au fort potentiel économique proposant de réelles opportunités d'emplois, qui font rêver liberté et créativité.

Les métiers d'art, des métiers plein d'avenir

Les écoles et centres de formation aux métiers d'art ouvrent leurs portes pour les Journées des Métiers d'Art. Lycéens et collégiens sont invités à venir identifier les multiples possibilités d'accéder à ces secteurs au fort potentiel économique. L'artisanat d'art cherche à assurer sa relève et à pérenniser ses précieux savoir-faire. Les Journées des Métiers d'Art représentent une formidable opportunité de rencontre entre jeunes et formateurs, étudiants et apprentis d'horizons divers partageant la même passion et désireux d'échanger leurs expériences, projets et savoir-faire.



Des études accessibles à tous dès la 3^{ème}

Les formations aux métiers d'art sont ouvertes à tous ceux qui ont une sensibilité manuelle et créative associée au goût du travail bien fait. Ces métiers demandent sagesse et patience.

On compte, en France, plus de 1 200 formations*, allant du CAP aux grandes écoles postbac d'arts appliqués comme les écoles Boulle, Duperré, Estienne ou Olivier de Serres. A noter que l'apprentissage et la transmission du savoir-faire auprès d'un maître reste la touche finale et spécifique d'une formation aboutie en artisanat d'art. « *J'ai passé un CAP de cordonnier et suivi un apprentissage. A 25 ans, j'étais cordonnier réparateur. J'ai ensuite obtenu un CAP et un BEP d'orthopédie, puis un Brevet de maîtrise de bottier pour m'orienter vers la conception de chaussures de luxe. Enfin, j'ai eu la chance de faire un tour de France avec les compagnons, la meilleure "école" à mes yeux* », témoigne Hervé Brunelle, concepteur traditionnel de formes et d'embauchoirs.



Clotilde, en 2^e année de formation aux Métiers d'Art en ciselure à l'école Boulle.

Selon vous, quelle perception le grand public a-t-il des métiers d'art ?

« *Notre métier est en voie de disparition, il faut le faire connaître.* »

Etes-vous entrée dans une école d'art appliqué par vocation, curiosité ?

« *Après un BTS design d'espace, j'avais déjà une bonne connaissance de ce genre de matériaux. J'ai voulu faire quelque chose de fin, la ciselure est un travail de précision.* »

Selon vous, informe-t-on suffisamment les jeunes des possibilités de formations aux métiers d'art au collège ?

 JOURNÉES DES MÉTIERS D'ART 2006
Agence: Voyez Large - crédits photos: Bertrand DUQUENNE
Ecole BOULLE
Métiers
d'ART

« *L'information passe mal au collège. En province, on ne conseille pas aux jeunes d'aller faire des CAP alors qu'il y a beaucoup de débouchées. On ne fait plus appel à l'esprit pratique et manuel.* »

De réelles opportunités d'emploi

Il existe de réelles opportunités d'emplois, on recherche environ 20 000 spécialistes par an. La bijouterie, le verre et la céramique sont des créneaux porteurs pour les jeunes, le secteur du bâtiment recrute des tailleurs de pierre, sculpteurs, graveurs, marbriers, l'ameublement embauche des ébénistes, vernisseurs laqueurs, tourneurs, tapissiers, doreurs encadreur et selliers... « *Il y a un marché énorme en France, en Europe et dans le monde entier. Certains, par exemple, exportent beaucoup aux Etats-Unis. Partout en Europe, et dans le monde entier, la demande existe, et elle est forte. Les artisans d'art jouissent d'un marché dynamique. Et l'Asie n'est pas en reste* », remarque William Bradbridge, maître luthier.

*Plus de 1 200 formations en France

Certificats d'aptitude professionnelle (CAP) métiers d'art, niveau 5

Accessible après la 3e, c'est la formation professionnelle de base d'un ouvrier qualifié. Ce CAP allie enseignements généraux, technologiques et professionnels, ainsi que des périodes de formation en milieu professionnel de 8 à 16 semaines, selon les CAP. Le titre donne accès aux brevets des métiers d'art et aux baccalauréats professionnels artisanat et métiers d'art.

Principaux domaines : communication visuelle, arts du bois, arts graphiques, arts de la pierre, arts du feu, mode, cuir et arts textiles, arts du bijou, horlogerie, arts du métal et des métiers connexes, arts de la reliure, facture instrumentale...

Brevets de techniciens (BT), niveau 4

Accessible après la 3e, cette formation professionnelle en trois ans prépare à quelques spécialités rares : dessinateur maquettiste, dessinateur en arts appliqués, céramique, verrerie cristallerie, tapisserie de lisse. Les meilleurs élèves peuvent poursuivre leurs études en diplôme des métiers d'art (DMA).

Brevet des métiers d'art (BMA) et baccalauréats professionnels artisanat et métiers d'art, niveau 4

Ce sont les deux possibilités de poursuite d'études pour les titulaires d'un CAP.

Les brevets des métiers d'art (BMA) préparent à des métiers à forte identité technique et artistique.

Les baccalauréats professionnels artisanat et métiers d'art ont une vocation plus généraliste.

Ces deux diplômes attestent l'aptitude à exercer une activité professionnelle hautement qualifiée et offrent la possibilité aux meilleurs élèves de poursuivre leurs études en diplôme des métiers d'art (DMA).

Les diplômes des métiers d'art (DMA), niveau 3

Les titulaires d'un brevet des métiers d'art (BMA), d'un baccalauréat professionnel artisanat et métiers d'art ou d'un brevet de technicien (BT) peuvent préparer, en deux ans, un diplôme des métiers d'art (DMA). Cette formation est généralement ouverte aux élèves issus d'une classe de mise à niveau des arts appliqués. L'accès aux classes préparant les DMA est sélectif : il s'effectue sur dossier et éventuellement sur entretien.

L'enseignement allie maîtrises techniques et artistiques, et immersion dans le milieu professionnel. Cette formation débouche prioritairement sur l'insertion professionnelle, avec toutefois la possibilité pour quelques diplômés de poursuivre vers un diplôme supérieur d'arts appliqués (DSAA).

Le DMA concerne plusieurs métiers : les arts graphiques, le décor architectural, l'habitat, les textiles et céramiques, les costumiers réalisateurs, le travail des joyaux, l'horlogerie, la lutherie.

Les diplômes supérieurs d'arts appliqués (DSAA), niveaux 1 et 2

Les DSAA se préparent en deux ans après un brevet de technicien supérieur et, plus rarement, après un diplôme des métiers d'art (DMA). Ils qualifient des concepteurs créateurs, chefs de projets aux compétences élargies, capables de s'insérer dans une équipe pluridisciplinaire. Certaines spécialités peuvent être accessibles aux meilleurs élèves issus de DMA. Création de modèles, mode et environnement, concepteur créateur textile, arts et techniques de la communication option création typographique.

Plus d'information sur la formation, l'apprentissage ou les débouchés de l'artisanat d'art sur l'espace presse des journées des Métiers d'Art :

www.metiersdart-artisanat.com